

Une production de la
Direction régionale de santé publique



Bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

JEUNES EN DIFFICULTÉ : UN SURVOL DE DONNÉES LAVALLOISES

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ET FAIBLE ESTIME DE SOI

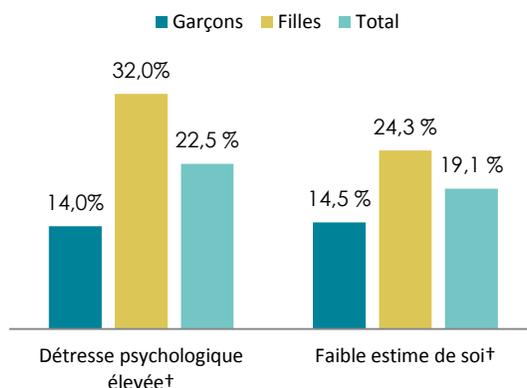
L'adolescence s'avère le passage obligé entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est marquée par de nombreux changements physiques et psychologiques. Ces changements se produisent à un rythme effréné.

- Il n'est donc pas étonnant de constater que près d'un élève du secondaire sur quatre (22,5 %) présente un niveau élevé de détresse psychologique. Cela représente 5 000 élèves du secondaire à Laval. Cette proportion est comparable à celle obtenue chez les adultes (18 ans et plus) dans l'Enquête québécoise sur la santé de la population de 2008 (23,9 %).

- Les filles (32,5 %) présentent une proportion deux fois plus élevée que les garçons (14 %). Autrement dit, une fille sur trois présente un niveau élevé de détresse psychologique.
- Ajoutons également que les filles (24,3 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons (14,5 %) à se situer à un niveau faible à l'échelle d'estime de soi.
- Bien que les proportions lavalloises semblent plus élevées que celles du Québec, les données ne permettent pas de confirmer ces différences statistiquement.

GRAPHIQUE 1

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique et à un niveau faible à l'indice d'estime de soi selon le sexe, Laval, 2010-2011



†Différence statistiquement significative entre les sexes.

Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011

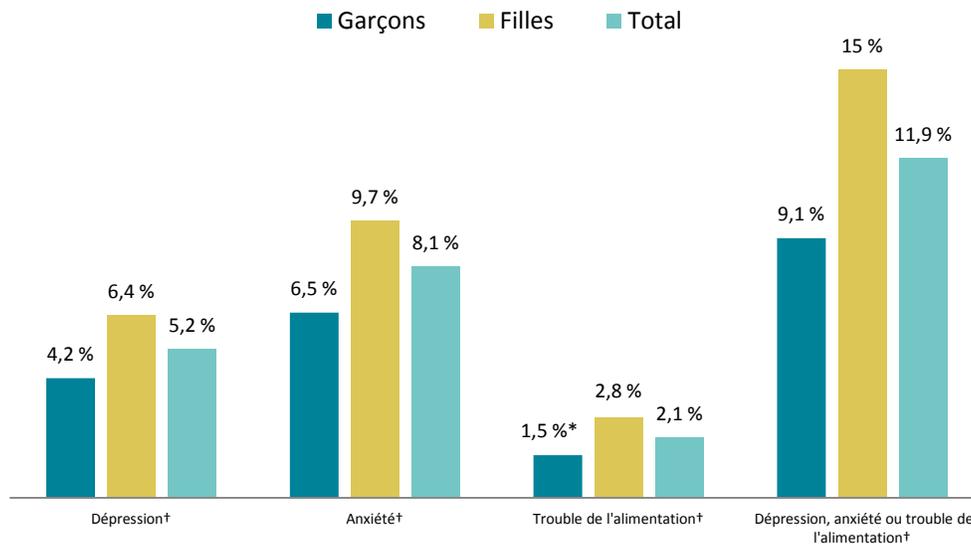
DÉPRESSION, ANXIÉTÉ ET TROUBLE DE L'ALIMENTATION

Parmi les élèves fréquentant une école lavalloise, 8,1 % des élèves affirment avoir reçu un diagnostic médical d'anxiété, 5,2 % de dépression et 2,1 % d'un trouble de l'alimentation (ex. : anorexie et boulimie). Les proportions sont similaires à celles de l'ensemble des élèves du Québec. Notons qu'un jeune peut avoir reçu plus d'un diagnostic de problèmes de santé mentale.

Globalement, près de 12 % affirment avoir déjà reçu l'un ou l'autre de ces diagnostics médicaux¹, que ce soit de dépression, d'anxiété ou de trouble de l'alimentation. Chez les filles, on retrouve la proportion la plus élevée. Cela suggère que les filles sont plus nombreuses et enclines à consulter pour un problème de santé mentale.

GRAPHIQUE 2

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation selon le sexe, Laval, 2010-2011



*Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : estimation à interpréter avec prudence.

†Différence statistiquement significative entre les sexes.

Source : EQSJS 2010-2011

INATTENTION ET HYPERACTIVITÉ

À Laval, 6 % des élèves du secondaire ont obtenu un score élevé aux indices d'inattention et d'hyperactivité.

Aucune différence n'est observée entre les filles et les garçons, contrairement aux données québécoises où les filles présentent un score légèrement plus faible que les garçons.

LE SOUTIEN SOCIAL : UN FACTEUR DE PROTECTION IMPORTANT

Les adolescents dépendent de leur entourage afin d'acquérir un large éventail de compétences pouvant les aider à faire face aux pressions qu'ils subissent, facilitant ainsi la transition de l'enfance à l'âge adulte. La famille et la communauté sont des soutiens clés à l'adolescence².

Les relations chaleureuses sont d'importants facteurs de protection lors de situations de stress. De plus, l'influence des amis ou de modèles peut être un facteur important favorisant le développement et la capacité de résilience³.

¹ Bien qu'autodéclarées, les données suivantes permettent d'estimer la part des jeunes ayant consulté un médecin pour un trouble de santé mentale.

² Organisation mondiale de la santé. Adolescent development. Site web consulté le 10 avril 2013 : http://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/en/

³ Austin, G., S. Bates et M. Duerr (2010). Guidebook to the California healthy kids survey – Part II : Survey content – Core module, revised 19 novembre 2010, 134 p.

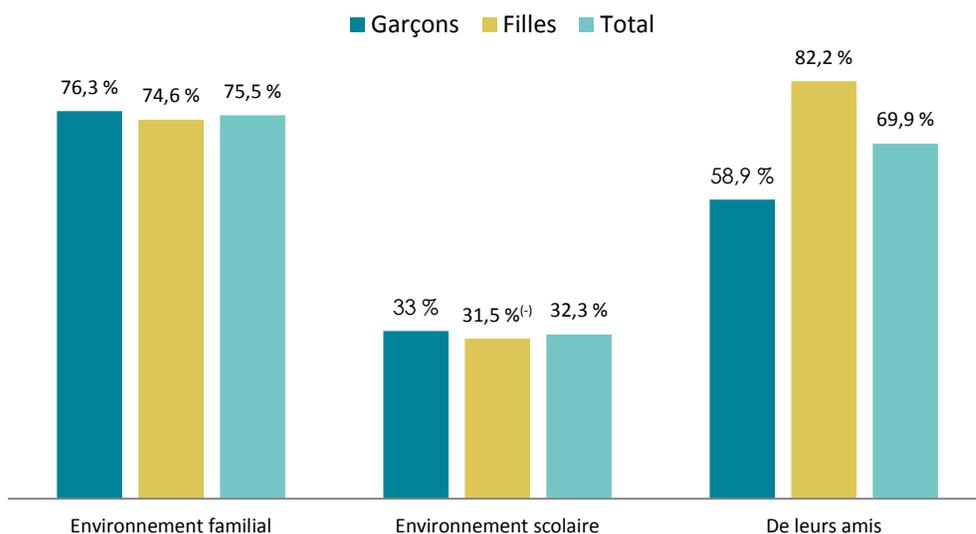
Les données québécoises de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) démontrent que les élèves éprouvant certaines difficultés (détresse psychologique, problèmes de santé mentale, faible estime de soi, inattention et hyperactivité) déclarent de plus faibles proportions de soutien social⁴ (famille, école et amis) que les jeunes ne faisant pas état de ces difficultés. Bien que les données régionales aillent généralement dans le même sens que les données québécoises, elles ne permettent pas de conclure à des différences significatives dans tous les cas.

Toutefois, on remarque que les associations liées au soutien familial sont toutes significatives sur le plan régional, ce qui dénote son importance comme déterminant de la santé mentale des jeunes.

Au graphique 3, on constate que les trois quarts des élèves sur le territoire lavallois reçoivent un soutien social élevé de leur famille. Quant au soutien social de la part des amis, les filles sont nombreuses à recevoir un soutien élevé (82,2 %), alors que la proportion est moindre chez les garçons, soit de 58,9 %. L'environnement scolaire semble pauvre, tant chez les garçons que chez les filles. En effet, seulement le tiers des élèves disent y recevoir un soutien élevé de leur milieu scolaire.

GRAPHIQUE 3

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, scolaire ou de leurs amis selon le sexe, Laval, 2010-2011



(-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec.
Source : EQSJS 2010-2011

Heureusement, la majorité des jeunes trouvent auprès de leurs parents, leur famille et leur milieu de vie les ressources nécessaires pour assurer leur santé, leur sécurité, leur bien-être ou leur développement⁵. L'entourage des jeunes a la responsabilité de promouvoir leur développement et leur adaptation ainsi que d'intervenir efficacement en cas de problème⁶.

⁴ Les relations chaleureuses et les attentes élevées, considérées ici, sont regroupées pour mesurer le soutien social des amis.

⁵ Ministère de la Santé et des Services sociaux. Jeunes en difficulté. Site Web consulté le 9 mai 2013 : http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/jeunesdifficulte.php

⁶ Op cit. Austin et coll. (2010).

Le bulletin vous intéresse? Abonnez-vous gratuitement en visitant le site Web Laval en santé au www.lavalensante.com/acces_rapide, section Documentation

Coordination

Richard Grignon
Équipe surveillance-évaluation

Montage

Hélène Major
Équipe surveillance-évaluation

Rédaction

Céline Dufour
Collaboration : Aude-Christine Guédon
Équipe surveillance-évaluation

Conception, édition et révision linguistique

Service des communications

Graphisme

Danielle Dubois

© Agence de la santé et des services sociaux de Laval
Direction régionale de santé publique
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)

La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source.